

## A quoi servent les soldats de la paix

Il appartenait à une famille comme une autre, vivant en HLM, le dernier soldat français tué en ex-Yougoslavie. Il avait choisi de s'engager, nous dit-on. Mais choisit-on lorsqu'il y a tant de chômage et qu'on est de famille simple ?

Ici on les appelle "*soldats de la paix*". Mais les soldats qui se retrouvent là-bas ont plutôt l'air écoeurés. D'ailleurs, ils n'ont jamais la parole ; la télé ne la donne qu'aux officiers.

On nous endort avec le mot de paix, mais cela fait quatre ans que pour la population, c'est la guerre. C'est parce qu'elle est un pays pauvre que la Yougoslavie connaît une guerre interminable, comme le Liban où elle avait duré 15 ans, ou l'Irak et l'Iran où elle en avait duré 8. Dans toutes ces guerres, les grandes puissances ont fait la même chose : s'arranger pour être présentes, en envoyant des armes, ou des soldats, parler de paix et laisser les adversaires s'épuiser.

Au Liban aussi, la France avait envoyé des "soldats de la paix", et avait peint les casques en bleu ; et il y avait eu aussi des victimes. Aujourd'hui, la capitale Beyrouth est un immense chantier. Les bétonneurs sont engagés dans la construction de plus de 4 millions de mètres carrés d'habitations, de bureaux, de commerces, etc. Les milliardaires font des affaires incroyables.

Et qui trouve-t-on qui dirige les travaux ? Un français, un certain Jean-Paul Lebas, élève de HEC, passé par la Caisse des Dépôts, et par le groupe immobilier Pelège. Non seulement les hommes d'affaires français dirigent, mais ils peuvent imposer ce qu'ils veulent à l'Etat libanais, très affaibli par les années de guerre. Ils ont fait raser par les bulldozers cent hectares déclarés trop vieux, à reconstruire, plus que la guerre n'avait détruit. Les sociétés immobilières se sont appropriées les terrains à bâtir, qui rapportent gros, et n'ont laissé à l'Etat libanais que les jardins, les rues, les places. Et là, il n'y a plus les caméras de télévision.

Un Etat affaibli, pour nos banquiers aussi, c'est une excellente affaire, car il doit emprunter, et les dettes, une fois la population remise au travail, cela rapporte capital et intérêts.

Voilà pourquoi la présence militaire française en Yougoslavie ne peut pas être comprise par les soldats sur place. Ils ne seront plus là pour voir débarquer nos patrons, nos banquiers. Les casques bleus ne sont pas des soldats de la paix : ils sont les soldats d'une guerre économique.

On ne fait pas beaucoup de publicité sur la place que tiennent les entreprises françaises à l'étranger : Bouygues, Elf, et quelques centaines d'autres, ont implanté 11 000 filiales sur toute la planète, et elles emploient directement 2 millions de personnes à travers le monde.

Les grandes puissances se font aussi une concurrence, et c'est pourquoi on les retrouve, toujours les mêmes, sur tous les fronts. Et si les Etats-Unis se permettent le luxe de se refuser à poser sur terre leurs soldats, c'est que justement, sur le plan économique, ils se sentent beaucoup plus forts que les autres, assez pour peser sur les décisions.

On nous dit bien souvent que nous avons de la chance de vivre en France, que c'est un havre de démocratie. La vérité est que nous vivons seulement dans un pays riche, mais la France est riche parce qu'elle opprime les peuples des pays pauvres. Elle le fait directement dans ses anciennes colonies d'Afrique, où elle dispose de 10 000 soldats, qui n'ont pas de casques bleus ceux-là. Et elle le fait dans les autres pays pauvres avec ses soldats de la paix, ses banquiers, ses hommes d'affaires.

Nos gouvernants oppriment les peuples avec des méthodes sournoises et hypocrites, au nom de la paix et de la démocratie, et pire : en notre nom.

Travailleurs, nous devons être du côté des peuples de ces pays, quitte à ce que la France perde un peu de sa richesse et de sa puissance, parce que c'est une puissance et une richesse pourries. Nous devons être pour le retrait de toutes les troupes françaises, car leur raison d'être ne vaut rien de bon.

19/6/1995

L'Ouvrier n° 33

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX